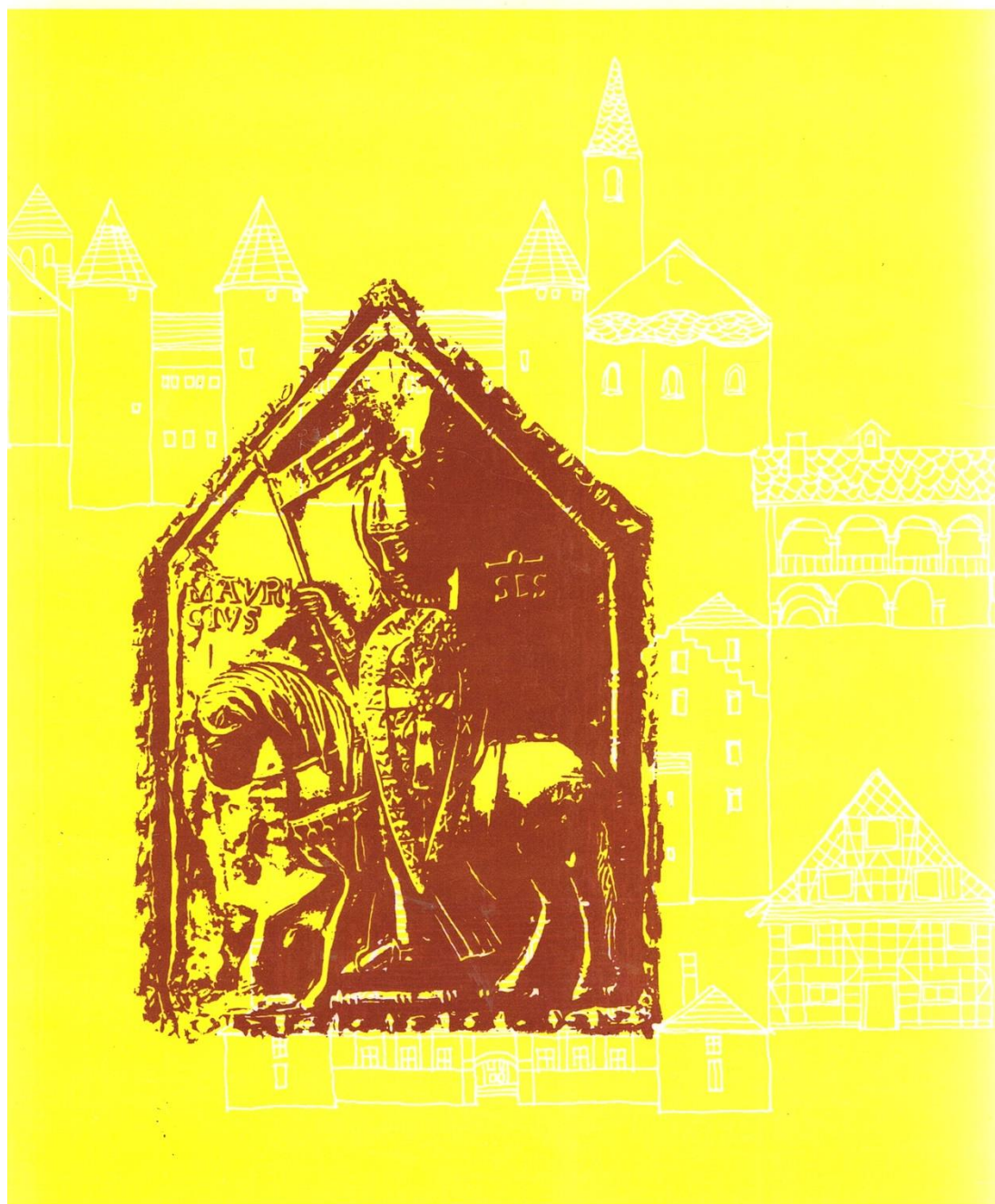


La Suisse inconnue



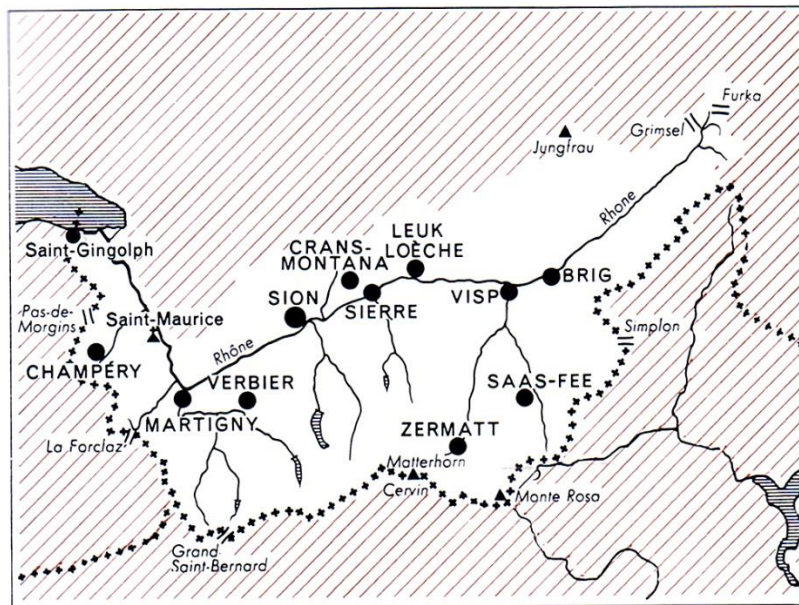
Valais

LA SUISSE INCONNUE

ANDRÉ BEERLI

VALAIS

26 ITINÉRAIRES



Ouvrage édité par le

TOURING-CLUB SUISSE

Hérens: Le réduit d'Évolène

Pour passer du Valais moderne au Valais antique, il suffit de traverser, un peu en amont de Mâche, cette petite Dixence, de remonter, au-dessus de la rive droite, par une route qui n'a l'air de rien, mais qui soudain vire à droite pour s'enfoncer dans le trou, sous les **Pyramides d'Euseigne**, en réalité plutôt des pains de sucre, coiffés d'un chapeau de pierre (ces blocs ont abrité le gravier plus fin et empêché une érosion régulière de la moraine). Walt Disney, au paroxysme de l'inspiration, n'aurait pas inventé une porte plus fantastique pour servir d'entrée à la vallée des fées et des esprits infernaux — ne l'appelait-on pas autrefois la « vallée du Diable? ».

Une fois franchie la porte magique, le surnaturel ne saurait nous étonner. Nous voici prêts à croire à « l'âme en peine du glacier de Ferpècle », et à l'histoire de cet homme qui volait chaque hiver la chaudière de l'alpage de Mandalon, jusqu'au jour où il resta pris parce que le fromager avait jeté un sort, un *tsèrno* devant la porte: au printemps, on retrouva l'intrus immobile, sa chaudière sur l'épaule. Personne ne put le faire bouger. Lorsque le fromager arriva enfin et leva le *tsèrno*, le voleur tomba en poussière. Nous vous communiquons le secret de la procédure: vous tracez sur le sol un cercle avec le pied, en invoquant — du nom qu'elles portaient sur terre — les âmes des défunts. Celles-ci resteront en faction jusqu'au moment où vous « détsernez » l'endroit. Une pareille assurance contre le vol avait son importance chez une population remuante dont les habitations temporaires restaient longtemps inoccupées. Il faudrait raconter aussi l'affaire de l'alpage de la Crettaz, version hérensarde du mythe de Sisyphe. On y voit, certaines nuits, un berger gravir les rochers en portant une vache; parvenu à un escarpement, il la pousse dans le vide. C'était, dit-on, un berger jaloux qui avait jeté dans le précipice une « reina » trop longtemps victorieuse, et avait été entraîné par la chute de la bête... Nous entrons dans un étrange et antique pays. Bien entendu, les énigmatiques écuelles n'y font pas défaut: nous les trouvons, creusées, avec d'autres signes (roues, croix, cercles) dans un groupe de pierres, devant le chalet des « Mayens blancs », à l'Alpe Cotter, à plus de 2000 mètres d'altitude, sur le chemin du col de Torrent. Est-ce le souvenir de quelque lointain culte végétal qui survit dans la vénération des gens d'Hérens pour les grands arbres? Les troncs des mélèzes géants deviennent soit la poutre faîtière du chalet, soit la poutre maîtresse centrale, au plafond de la chambre principale — on y lit les initiales du constructeur, celles de ses enfants, ainsi que des signes gravés, parfois polychromés. Sur les poêles en pierre ollaire (portant aussi des initiales ou armoiries) et sur les « arches » anciennes apparaissent les obsédantes hélices — symbole solaire venu en droite ligne des âges

Costume de fête du val d'Hérens



préhistoriques — et d'autres figures du décor barbare, avec une prédilection pour l'étoile à six rais. Peut-être par hasard, la chapelle Notre-Dame-de-la-Garde, des alentours de 1620, constitue elle aussi un hexagone. Les solennités religieuses, christianisées, laissent transparaitre le vieux fonds païen. La *motta* de fromage que chaque propriétaire apporte au curé pendant la grand-messe en offrande à saint Jean-Baptiste, patron d'Evolène, n'allait-elle point, en des temps reculés, à quelque dieu du soleil, fêté en ce même jour du solstice d'été?

Tronçon par tronçon, la route inocule aux vieux villages la fièvre de la circulation moderne. Les mulets se font plus rares et n'apportent plus guère le courrier. Quelle joie, hier encore, par un beau matin d'été, de croiser au contour du chemin, « Marie-de-la-poste », ou Catherine, les joues en feu sous son chapeau recourbé, s'accrochant à la queue de la bête surchargée de paquets! Tout au plus verrez-vous surgir — annoncé par le bruit des cailloux qui roulent sous les sabots — un homme très droit sur sa monture, la veste pliée jetée sur l'épaule, et projetant sur le ciel de pur cobalt une silhouette de conquistador. A moins que vous n'assistiez à un remue-ménage familial, et pour peu que le mulet ait de longues oreilles, ce sera le tableau de la Fuite en Egypte peint par un maître du moyen âge, Joseph à pied, bride en main, Marie et le petit Enfant en selle.

Nous connaissons déjà le costume de travail des femmes d'Hérens: chapeau de paille recouvert de velours; corsage noir, larges manchettes empesées, fichu et tablier de couleur, longue robe de laine brune ou noire et bas blancs. Les filles du pays continuent de le porter, parce qu'il les protège à la fois du soleil ardent et du courant du glacier, mais aussi pour le plaisir de se distinguer des Saviésannes dont on réprovoie ici les jupes courtes... Aux jours de fête reparaissent foulards de soie, coiffes de dentelle et canotiers à falbala.



Sur le chemin d'Evolène: Notre-Dame-de-la-Garde.



VAL D'HÉRENS

Montée au village

Métier à tisser



Suivons donc dans leur merveilleux domaine les montagnards rencontrés à Sion. Mais de grâce, au seuil d'une vallée à explorer lentement, pleine de mystère encore, permettez-nous de jeter à la Borgne la casquette du guide. Nul besoin d'itinéraire pour découvrir les vénérables habitations d'**Evolène**, parfois hautes (jusqu'à quatre étages), d'un côté en mélèze, de l'autre en maçonnerie, avec des chaînages peints en ocre ou en gris, et un décor de fleurs, de vases, d'armoiries, combinées avec un symbole religieux. Des escaliers de bois relient entre elles les galeries latérales des divers étages, sans exclure l'escalier de façade (perpendiculaire ou à deux rampes), du côté maçonné. La série de ces demeures empreintes de gravité et de gentillesse, comme leurs habitants, se



La chapelle de Lanna.

prolonge en amont, à **La Tour**, aux **Haudères**, où s'ouvre le sauvage vallon d'Arolla buriné de couloirs d'avalanches entre lesquels s'accrochent de pauvres hameaux. Notre croquis de la vallée suffira à vous orienter. Nous vous laissons la satisfaction de la découverte personnelle des villages perchés de **La Forclaz**, de **La Sage**, de **Villa**; et nous marquons d'une croix les chapelles isolées, baroques pour la plupart, qui méritent une estime particulière. Un dernier conseil: déplacez-vous à pied, ou à dos de mulet, ne lisez pas trop de livres (on a beaucoup écrit sur cette vallée), promenez-vous plutôt; prenez, par exemple, le chemin qui descend d'Evolène à la Borgne, passez le petit pont de bois, remontez à droite dans la forêt; vous ne tarderez pas à apercevoir, en un lieu découvert que domine tout un échelonnement de champs de seigle, un curieux village en rond autour d'un pré, « l'anneau », **Lanna**, c'est son nom, avec une chapelle à portique du XVIII^e siècle. Un écriteau annonce un *tea-room*. Avant l'arrivée — assez récente — du courant électrique, une paysanne de l'endroit (elle s'appelait Jeanne) s'empressait à la venue d'un visiteur. Elle faisait un feu de branches mortes, en plein air, sous une grande marmite. Le temps de s'enfumer, de bavarder un brin et la théière était là, à côté d'une assiette de myrtilles et de fraises des bois fraîchement cueillies. Muette, un peu engoncée dans son fichu d'Evolène, une fillette surveillait l'agape de ses grands yeux malicieux.